

**SI NOUS VOULONS QU'ADVIENNE
LE CHANGEMENT, SANS AUCUN
DOUTE FAUDRA-T-IL PLONGER AU
CŒUR DE NOUS-MÊMES ET ALLER À LA
RENCONTRE DE NOS CONTRADICTIONS,
NOS PARTS SOMBRES, NOS PEURS,
NOS RÉSISTANCES ET NOS FRAGILITÉS."**

AFTER SCENE

JE 26.09 après la représentation.
Avec l'équipe du spectacle.

RENCONTRE

JE 03.10 après la représentation.
Les mots et la langue comme outils de
pouvoir et d'émancipation. Avec Jean-
Michel Van den Eeyden et Youso
Dahry. Gloria Mukolo à la modération.

Prochainement
au Rideau

Ouverture des hostilités
Contribution théâtrale à la destruction
du système capitaliste
12 → 23 Nov.



Ouvrir les hostilités, c'est ne pas s'avouer vaincu·e·s. À partir
d'un travail d'enquête auprès de penseur·euse·s et d'activistes,
un petit groupe d'acteur·ice·s explore au plateau une série
d'utopies réalisables et radicales, à grandes échelles, pour
muscler nos imaginaires à penser des alternatives concrètes au
système capitaliste.

Midi poésie avec Véronique Tadjó,
Cathy Min Jung et Célestina Jorge Vindes
14 Nov. à 12h40



" Les Midis de la Poésie ", ou simplement " Les Midis ", pour
les habitués, proposent des conférences littéraires et lectures-
spectacles dans différents lieux bruxellois. Véritables occasions
d'aborder des thématiques qui traversent notre époque et la
littérature sous un angle original.

Réservations : www.lerideau.brussels
+ 32 2 737 16 01 / 14:30 > 18:00 /
MA > VE et SA de représentation

Le Rideau est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de la Loterie Nationale. Il bénéficie de l'appui de la Commune d'Ixelles. Et de l'aide de Wallonie-Bruxelles International, de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre des Arts scéniques et des tournées Art et Vie. Il a pour partenaires la RTBF et Le Soir.



lerideau.brussels

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Bernard-Marie Koltès 🌱
Jean-Michel Van den Eeyden 🌱
20 Sept. → 04 Oct.
Création – À partir de 16 ans
Durée : 1h30

Texte Bernard-Marie Koltès • Mise en scène Jean-Michel Van den Eeyden • Jeu Fabrice Adde et Marc Zinga • Assistanat à la mise en scène Amélia Colonnello • Dramaturgie Isabelle Gyselinx • Scénographie Delphine Coërs • Création sonore Rémon Jr • Création lumière et régie générale Florentin Crouzet Nico • Costumes Justine Drabs • Coach physique Catherine Labrique • Stagiaire en régie Ivan Hanon de Louvet • Habillage Nina Juncker

Production L'Ancre - Théâtre Royal

Coproduction Le Rideau, Mars - Mons arts de la scène, Théâtre de Liège, La Coop asbl et Shelter Prod

Avec le soutien du Théâtre National Wallonie-Bruxelles, taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge Production déléguée L'Ancre - Théâtre Royal 6

Entre attirance et répulsion, Marc Zinga et Fabrice Adde éprouvent toute la complexité des rapports humains lors d'un deal sous tension.

Un espace sombre et désert. Deux hommes se croisent et entament ce qui pourrait être une conversation banale au détour d'une rue. Cherchent-ils quelque chose ? Est-ce le hasard ou le désir qui nous réunit ?



Tels deux aimants qui s'attirent et se rejettent, le Dealer et le Client nous entraînent au cœur d'une joute verbale acharnée. Ils vont sans cesse se jauger, négocier, se confronter, avec une tension qui ne fera que s'intensifier, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule option...

À travers ce dialogue philosophique, le duo de clowns graves combat dans ce ring où chacun refuse de jouer le rôle assigné par l'autre.

Écrit par Bernard-Marie Koltès, Dans la solitude des champs de coton est aujourd'hui mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden qui tente de libérer toute la puissance de ce monument théâtral.

Je ne suis pas là pour donner du plaisir, mais pour combler l'abîme du désir, rappeler le désir, obliger le désir à avoir un nom, le traîner jusqu'à terre, lui donner une forme et un poids, avec la cruauté obligatoire qu'il y a à donner une forme et un poids au désir.

– Le Dealer

ÉCHANGE DE PARTITIONS

« Au départ, la volonté était de s'inscrire dans un mouvement progressiste et de changer les rapports de forces dominants dans notre société en déconstruisant les clichés sur les caractéristiques culturelles des personnages que la pièce inflige.

Le fait que le Dealer soit noir et le Client blanc induit un évident déterminisme social toujours d'actualité certes, mais déplorable.

Dans un premier temps, la proposition faite aux acteurs était donc de jouer l'entièreté des deux partitions voire même d'échanger un soir sur deux. D'abord pour contrer ce déterminisme social mais ensuite pour toucher une performance d'acteur que demande cette proposition ambitieuse et qui, en tant que metteur en scène, suscite mon intérêt et ma passion pour le jeu.

Une fois le travail lancé, après de nombreuses et intenses discussions avec les acteurs, la dramaturge et l'assistante à la mise en scène, cette décision s'est avérée complètement remise en question. Effectivement, échanger les partitions engendre un contresens et empêche la résolution qu'amène Koltès dans son écriture par rapport à ce déterminisme social.

Si l'auteur s'est senti outragé lorsque Chéreau a décidé de jouer lui-même, homme blanc, le rôle du dealer, c'est très certainement parce que la pièce ne le permet pas et que ce n'est pas juste, telle qu'elle est objectivement écrite. Le but de Koltès est de montrer que derrière les apparences, il y a une convergence, que les choses ne sont pas aussi manichéennes qu'elles ne le paraissent. Et force est de constater qu'il l'avait écrite en songeant à un homme noir dressé face à un homme blanc, un Sud revanchard face à l'Occident arrogant, avec un dialogue qui rejoue la géométrie politique, telle une partie d'échecs où noir et blanc s'affrontent. Dans ce cas, comment, avec une lecture post-coloniale, inverser les partitions ?

Cette analyse demande une lecture approfondie du texte de cette langue et n'apparaît pas forcément à la première lecture.

Jean-Michel Van den Eeyden